QUAND SURVIENT L'EPREUVE

Sabbat après-midi

ETUDE DE LA SEMAINE:

Job 1: 1-5, 13-22; 2: 7-13; 42: 10-17.

VERSET A MEMORISER

Nu je suis sorti du sein de ma mère. Et nu j'y retournerai. L 'Eternel a donné, et I 'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni ! Job 1: 21.

PENSEE CENTRALE: Comment les croyants doivent ils aborder le problème de la souffrance ? Le livre de Job nous aide à découvrir la réponse de Dieu à ce problème universel.

LA QUESTION QUE CHACUN SE POSE: « Ma femme et moi aimions tendrement notre belle-fille et nos deux petits-enfants. Ils furent tues tous trois dans un cyclone, écrivait a un jeune pasteur un grandpère triste et perplexe. »

Je ne cesse d'y penser. C'est pour moi un cauchemar. [...] J'essaie de mener une vie chrétienne ; je prie constamment pour que Dieu me donne la raison de ce drame. Croyez-vous que Dieu en ait une? » - «Pourquoi blâmer Dieu? » These Times, mai 1970.

Certaines formes de souffrance sont compréhensibles. Il semble normal de récolter ce qu'on a semé (Gal. 6 : 7). Mais pour certains accidents comme celui décrit ci-dessus il n'y a pas de raison discernable. L'étude de ce trimestre sur Job nous aidera à découvrir dans la Bible le moyen d'aborder la douleur humaine et nos propres chagrins.

Le CONTEXTE DE Job

(Job 1:1; Jac. 5:11)

1_ Qui est Job et où vivait-il? Sous quels traits de caractères est-il connu? Job 1: 1; Jac. 5: 11.

Il apparait clairement que Jacques considérait Job comme un personnage historique dont la ténacité lors des épreuves épouvantables qu'il traversa est un exemple pour les chrétiens. Les mots endurance, courage et ténacité traduisent avec plus de précision que fermeté le terme grec utilisé par Jacques.

« Job vivait certainement au temps des patriarches, comme le suggère le contexte social historique et culturel du livre. Le pays d'Outs n'a pas été identité, mais les références du livre de Job et les informations données par Josèphe et Ptolémée situent Outs a I 'est de la Palestine, sur les bords du désert d'Arabie, au sud de Damas surement, et dans le voisinage d'Edom sans doute ». - Seventh-day Adventist Bible Dictionary, p. 579. Toute la région se trouvant à I 'est de la frange transjordanlanne d'Israël pouvant être considérée comme " l'Orient " (Job 1 : 3), d'autres commentateurs choisissent de situer Outs au nord-est de la mer de Galilée.

2. Pourquoi Moise serait-il l'auteur du livre de Job? Voir l'introduction. Des similitudes linguistiques entre le livre de Job et le Pentateuque (les cinq livres de Moise) laisseraient supposer qu'ils sont du même auteur.

Si Moise a écrit le livre de Job pendant son séjour à Madian, il est normal qu'on n'y trouve aucune allusion à l'Exode ou aux évènements qui y sont liés, parce qu'il l'aurait rédigé avant cette époque. Il semble clair que le contexte culturel de Job est celui du désert d'Arabie. Curieusement, ce contexte n'est pas israélite. Il existait des adorateurs de Dieu en dehors des descendants d'Abraham. Ce contexte n'est ni politique, ni militaire, ni religieux. Job semble plutôt entouré d'une vie domestique propre à son âge. C'était un propriétaire terrien prospère, aime et respecte de ses collaborateurs. Il ne faisait [as partie d'une dynastie ni d'un clan. Personnage solitaire et majestueux, il a laissé sa trace dans l'histoire à cause de son expérience personnelle et non pour avoir marqué son époque ou ses contemporains.- SDA Bible commentary, Vol 3. P. 494

BONHEUR ET SUCCÈS

(Job 1: 1·5)

Même si le lieu exact où vivait Job ne peut être déterminé, le récit indique que ce patriarche habitait en ville (voir Job 29 : 7) et non en nomade sous la tente comme Abraham, Isaac et Jacob (voir Heb 11. 9).

- 3. Quel était le statut économique de Job? Que nous révèle Job 31. 24, 25,28 sur la façon dont il considérait sa grande richesse?
- « Dieu nous a donné, dans sa parole, l'exemple d'un homme prospère [Job] un homme dont la vie était vraiment une réussite, un homme que les cieux et la terre honoraient avec joie ». Ellen G. White, Education, p. 161
- 4. Job avait-il une grande famille ? Job 1.2. Se souciait-il du bien-être spirituel de ses enfants ? Job 1.5

Non seulement job était un homme d'affaires prospère, mais il était aussi un père de famille heureux. L'amour que sa femme et lui portaient a ses enfants se reflétait dans l'amour mutuel qu'éprouvaient les jeunes gens les uns pour les autres. (Job 1.4) Job veillaient sur les siens au-delà des coutumes de l'époque, comme le montre le fait de partager sa richesse avec ses filles comme avec ses fils (Jb 42.13-15)

- « Les parents feraient bien de d'apprendre de l'homme d'Outs une leçon de ténacité et de dévouement. Job ne négligeait pas d'accomplir son devoir envers les personnes qui ne faisaient pas partie de sa maison : il se montrait bienveillant et compréhensif, soucieux du bien-être d'autrui. En même temps, il œuvrait avec ardeur au salut de sa famille ». Ellen G. White comments, SDA Bible Commentary, vol. 3 p. 1140
- 5. Comment Job était-il considéré par les anciens de la ville et les chefs de la jeune génération ? Job 29.7-10. Pourquoi les gens moins fortunés de la ville ou même les étrangers l'appréciaient-ils ? Job 29.11-17 ; 31.32.

L'amour que Job portait à sa famille et son engagement dans les affaires de la ville peuvent-ils être une source concrète d'inspiration pour les chrétiens d'aujourd'hui ?

PERTE SOUDAINE ET MALADIE CRUELLE

(Job 1.13-19; 2.7-8)

Job et sa femme ignoraient e conseil qui se tenait au ciel tel qu'il est rapporté dans Job 1 et 2. Les membres de sa famille vivaient normalement, se réjouissant dans le Seigneur, les uns les autres, et avec leur voisinage. (Voir Job 1.13).

6. Citez les quatre évènements tragiques qui frappèrent cette famille heureuse dans l'espace d'un jour. (Job 1.13-19) Pourquoi l'expression : « *Il parlait encore* » est-elle répétée ? Quelle fut pour Job et sa femme la catastrophe la plus terrible ? Pourquoi ?

« Job n'avait pas la possibilité de retrouver son équilibre entre chaque coup du sort. La violence des évènements est accentuée par la succession impitoyable de chaque tragédie. En quelques brèves minutes, son univers s'effondra ». — SDA Adventist Commentary, vol 3. P. 501

Le patriarche avait perdu ses biens matériels. Il pouvait éventuellement remplacer ses troupeaux, mais les gens comptent plus que les biens. Il avait perdus ses enfants pour toujours, au moins dans cette vie. Job et sa femme devaient être accablés de chagrin.

7. Quelle terrible maladie frappa un père déjà si affligé ? Job 2: 7, 8. Comment réagit·il? Job 2: 12.

Le terme hébreu traduit par « *ulcère malin* » ou « lèpre maligne" (T.O.B.) dans Job 2: 7 désigne également la plaie d'Egypte (Ex. 9: 9), la lèpre (Lev. 13: 20) et la maladie d'Ézéchias (2 Rois 20 : 7). Il s'agissait de toute évidence d'un ulcère, de furoncles, ou d'une autre grave maladie de peau. En peu de temps, un homme solide était devenu un malade incapable de comprendre ce qui lui arrivait.

Avez-vous déjà souffert d'une maladie particulièrement pénible ? Comment l'avez-vous acceptée ?

« Il se peut que la souffrance vienne souvent assombrir votre esprit. Ne vous forcez pas à réfléchir. Dites-vous que Jésus vous aime et qu'il comprend votre faiblesse. Reposez-vous simplement dans ses bras. » - Ellen White, Le ministère de fa guérison, p. 216. Voir Ps. 119: 110-112, 137-144.

LE REGARD DE LA FOI

(Job 1.20, 21; 2.10)

8. quand tout s'effondra autour de lui, comment Job réagit-il ? Job 1.20, 21. Comment auriez-vous réagi ?

L'expérience religieuse de Job était profonde. Il avait avec son créateur, une relation personnelle intime et ne blâmait pas Dieu pour ces horribles évènements inexpliqués. Job savait que Dieu n'était pas forcement à l'origine de ce qu'il permettait. C'est dans cet esprit qu'il faut comprendre la déclaration de Job : « l'Eternel a ôté » (Job 1.21) et « nous ne recevrions pas aussi le mal ! ». (Jb 2.10) Dieu n'est jamais responsable du mal. Reconnaissant la pleine souveraineté de Dieu sur le monde, Job se soumettait à tout ce qu'Il permettait.

« La puissance de la vérité devait suffire à soutenir et à consoler dans l'adversité. C'est en permettant à la personne de triompher du chagrin que la religion du Christ révèle sa véritable valeur. Elle met les appétits, les valeurs et les émotions sous le contrôle de la raison et de la conscience, et discipline les pensées de façon positive. Alors la langue ne déshonorera pas Dieu par des plaintes coupables.

» Notre créateur a le droit, à juste titre, d'agir comme bon lui semble avec les êtres qu'il a créés. Il a le droit de gouverner comme Il l'entend, et non comme l'homme le désire. Mais ce n'est pas un juge sévère, un créancier dur et exigeant.il est la source même de l'amour et de bénédictions innombrables ». Ellen white, Testimonies, Vol. 5 p. 314.

9. Comment la femme de Job ajoute-t-elle à son chagrin et à son trouble ? Job 2.9. De quelle façon faisait-elle involontairement le jeu de Satan ? Job 2.4, 5,9. Cf. Eph 6.12.

Le Seigneur ne réprimanda jamais la femme de Job. Sans doute, la perte brutale de leurs dix enfants et le délabrement de la santé de son mari étaient plus qu'elle ne pouvait supporter. Ses paroles expriment une foi assombrie par le malheur. Son désespoir évident menaçait plus la foi de Job que les préjudices matériels subis et sa maladie. Mais bien que désorienté, il refusa d'abandonner sa confiance en Dieu.

Souvenez-vous de certains moments pénibles de votre vie. Vous rendez-vous compte, avec le recul du temps, que Dieu vous accompagnait alors ? Comment ?

DES AMIS VIENNENT « PARTAGER »

(Job 2.11-13)

10. Qui entendit parler des malheurs de Job ? Que décidèrent-ils ? Pourquoi ? Job 2.11

Les amis de Job vinrent d'assez loin pour lui apporter du réconfort. Job les appela par la suite des « des consolateurs fâcheux » (Job 16.2, Darby), mais cela ne remet pas en question leur désir sincère d'aider leur grand ami dans sa détresse.

11. quelles réactions eurent ses amis en voyant sa souffrance ? Job 2.12-13. Réagit-on parfois maladroitement lorsque des personnes souffrent des pertes douloureuses ? Pourquoi ?

« Lorsque ses amis aperçurent Job de loin, ils furent consternes. L'ensemble de sa propriété, qui dominait autrefois le paysage, était dévasté, et Job lui-même était physiquement méconnaissable. Accablés de chagrin, ils sanglotèrent et déchirèrent leurs manteaux. Ils jetèrent de la poussière, symbole de maladie et de mort, en l'air. [...]. Ce geste exprime la profondeur de leur peine devant une détresse si affreuse. Puis ils restèrent assis pendant sept jours et sept nuits. Cette période marquait l'intensité de leur chagrin, car c'était la durée du deuil que l'on respectait pour un notable (cf. Gn 50.10; 1 Sam 31.13)

»Cette période de sept jours correspond à un tournant dans le déroulement dramatique du récit. L'atmosphère était tendue. Personne ne parlait. La douleur de job était visiblement insupportable. Puis, comme un coup de tonnerre, la lamentation de Job brisa le silence. » - John E. Hartley, The book of Job, The New International Commentary on the Old Testament, ed R. K. Harrison, Wm B. Eerdmans Pb. Co., Grand Rapids, Mich., 1988, p. 86,87.

Lorsque vous rendez visite à quelqu'un qui souffre, pleurez-vous et restez-vous assis en silence pendant un long moment ? Ou bien cherchez-vous à l'encourager et à le consoler ?

La conversation qui suit est révélatrice : les amis de Job croyaient que ses souffrances venaient de ses péchés. Cela explique peut être en partie leur long silence. Au lieu de le réconforter en lui parlant de l'amour, du pardon et de la puissance régénératrice de Dieu, les « consolateurs fâcheux » entretenaient sa dépression et aggravaient sa détresse. Ce dont Job avait le plus besoin passait après leurs propres opinions.

POUR ALLER PLUS LOIN

Qu'enseignent les passages bibliques suivants sur l'attitude à adopter dans les moments d'épreuve et de souffrance ? Deut 8.5 ; Prov 3.11-12 ; Es 48.10 ; 1 Pierre 1.7 ; 1 Pierre 4.12-13.

Lisez: Le Ministère de la guérison, « Guérison mentale », p. 207-221

« C'est elle [la foi] qui nous permet de nous reposer sur le Tout-Puissant dans les heures les plus sombres et, bien que cruellement éprouvés et secoues par la tempête, de savoir que notre Père céleste demeure au gouvernail. Seul Le regard de la foi peut voir au-delà du temps présent pour apprécier à leur juste valeur les richesses éternelles » - Ellen White, Conquérants pacifiques, p, 51:3.

A MEDITER:

- Pourquoi les épreuves touchent-elles souvent les croyants en plein succès ?
- Avons-nous besoin de souffrir pour manifester une confiance aussi grande que celle de Job? Comment se développe la confiance ?
- Dieu n'est pas forcèrent a I 'origine de la souffrance qu'il permet. La souffrance a parfois pour but de tester la foi d'une personne. Mais pourquoi Dieu permet-il qu'un enfant naisse handicape ? C'est une épreuve de foi pour la famille, mais le bébé est innocent.
- Comment expliquer la déclaration de Job: « *L'Eternel a donné, et l 'Eternel a ôté* » (Job 1 : 21) ? Que répondriez-vous à quelqu'un qui ne peut croire en l'amour de Dieu quand il permet de telles catastrophes?